

Football/Après la rencontre de travail entre le bureau de la Linafp et les présidents des clubs de D1 et D2

Tout est encore bloqué !

MM (Sce : Linafp)
Libreville/Gabon

POUR poursuivre le championnat national de première et deuxième divisions, les clubs exigent non seulement le paiement des arriérés de la saison sportive 2016-2017, mais aussi une partie de la subvention 2017-2018. C'est la quintessence de la réunion de travail tenue, vendredi dernier, par le bureau directeur de la Ligue nationale de football professionnel (Linafp) et les présidents des clubs de première et deuxième divisions. « Si les choses ne se décan-

tent pas, les équipes estiment qu'elles ne poursuivent pas la compétition. Par ailleurs, ces clubs maintiennent également que l'épreuve doit se poursuivre dans sa phase aller-retour quelles que soient les contraintes du calendrier. Tout en balayant d'un revers de la main l'idée du play-off, les clubs préfèrent jouer même en accéléré. Cependant, ils se sont accordés sur une date-butoir arrêtée à mai prochain », explique un participant proche du dossier. Si les choses ne rentrent pas dans l'ordre, poursuit notre interlocuteur, les clubs préconisent d'organiser une assemblée générale extraordinaire qui va



Photo : SYLLA

Une vue des participants à la rencontre entre la Linafp et les présidents des clubs de l'élite.

sceller le sort du National-Foot 1 et 2, saison 2017-

2018.

A la question de savoir si

les autorités compétentes sont informées de la situa-

tion, une source autorisée affirme que « la question est transmise par courrier aussi bien à la Fégafoot qu'au ministère des Sports. » Cependant, elle révèle que « le dossier est ordonnancé au niveau des services compétents. Mais, il est confronté à une absence de liquidités. »

En attendant, tout est bloqué à nouveau au niveau des clubs qui, il faut le rappeler, avaient accepté, pour débiter la nouvelle saison, de prendre 1/3 du reliquat et ne jouer que trois journées du championnat. Mais, ces acteurs actifs du football gabonais ont fait montre de volonté déjà en disputant six le-

Golf/Compétition Bicig/Impressions

Reconnaissance



Photo : James Angelo Loundou

Corinne Ngoua regrette la diminution du nombre des compétitions de haut niveau



Photo : James Angelo Loundou

Marie-Cécile Poncet, qui félicite ici Patrick Nzigou MOUNGUENGUI, remercie la Bicig pour sa contribution au développement du golf au Gabon Photo de droite : La 4e édition du tournoi Bicig a apporté des satisfactions de part et d'autre.



Photo : James Angelo Loundou

Propos recueillis par James Angelo LOUNDOU
Libreville/Gabon

La gratitude a été le dénominateur commun des réactions, au sortir de la 4e édition de la compétition parrainée par l'entité bancaire.

Corinne Ngoua, vainqueur en Brut dames : « Conserver son titre est toujours flatteur. Sauf que lorsqu'on gagne sans trop de concurrence et après des jours

sans s'entraîner, cela atténue ma joie. N'ayons pas honte de l'avouer, nous n'avons plus beaucoup de compétitions de haut niveau, et la concurrence a baissé. Depuis le début de l'année, en dehors de la compétition Beaufort, nous n'avons eu aucun tournoi de grande envergure. C'est pourquoi, il faut remercier des sponsors comme Bicig de nous donner l'opportunité de disputer une compétition importante. » **Marie-Cécile Poncet, présidente du Golf Club de Libreville :** « La perte de certains partenaires et la diminution du nombre de nos abonnés sont vraiment pénalisantes pour les manifestations que nous organi-

sons. Mais il reste tout de même d'autres qui nous sont restés fidèles depuis plusieurs années. Avoir la Bicig à nos côtés, pour la quatrième année de suite, avec la promesse d'une poursuite de cette collaboration, est une bonne chose pour tout le monde. Nous ne pouvons que lui dire merci. »

Bernard Levie, directeur général adjoint de Bicig : « Nous sommes heureux d'avoir accompagné le Golf Club de Libreville pour la quatrième année de suite. La compétition a été belle, avec plus de 70 participants dont 10 professionnels. De surcroît, une vingtaine de nos cadres ont

pris part à une séance d'initiation au golf, avec les deux professeurs du club, avec pour finir un petit concours de putting. Nous avons pris un engagement de soutenir la promotion du golf, qui est une discipline qui se développe chez les jeunes. A l'image des trois jeunes Gabonais qui ont récemment pris part à la coupe d'Afrique des nations de leur catégorie. Le niveau est encore loin des pays phares comme l'Afrique du Sud, mais avec beaucoup de travail et de soutien aux efforts consentis, il y a matière à se montrer optimiste. La Bicig s'est engagée auprès du Golf Club de Libreville dans cette optique. »

Arts martiaux/Activités de l'Agakado JKA

Des journées portes ouvertes

MM
Libreville/Gabon

MISE en place dans le souci de promouvoir les arts martiaux, l'association gabonaise de karaté do JKA (Agakado JKA), promotrice de la traditionnelle "Grande nuit des arts martiaux", organise dorénavant des journées portes ouvertes, baptisées "dégustation du sport". Un projet sportif destiné aux populations, dont des sportifs, élèves et étudiants, ainsi que les travailleurs issus des en-

treprises privées, des ministères, etc. « Le but de ce projet est d'améliorer le rendement de nos populations et de développer le sport qui permet aux jeunes et aux adultes, ainsi qu'aux pratiquants du sport, de maintenir une âme saine dans un corps sain. Face à la recrudescence des maladies cardiovasculaires dans notre monde moderne, force est de constater que ce préalable est indispensable pour créer le dynamisme et l'efficacité des travailleurs. Les résultats spectaculaires que nous obtenons dans nos salles



Photo : Mikolo Mikolo

La salle de musculation de l'Agakado JKA, au quartier Glass.

de musculation et de fitness ont amené les sociétés et même les services de santé à recourir à nos installations », a indiqué le président de l'Agakado, Shihan Manvoubi Mombo Wapatcha. Il estime que « les populations ont compris la nécessité de lutter contre l'obésité et les maladies cardiovasculaires à travers l'exercice physique régulier et sous surveillance. » Les tarifs sont à la portée de toutes les bourses pour découvrir le « cœur » de l'Agakado JKA, au quartier Glass.